Zeitschrift: Mitteilungsblatt / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung = Bulletin d'information / Société suisse d'études généalogiques = Bollettino d'informazione / Società svizzera di studi genealogici

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: - (2000)

Heft: 62

Rubrik: Assemblée générale de printemps : samedi 13 mai 2000 à Neuchâtel = Hauptversammlung der SGFF in Neuenburg : Samstag, den 13. Mai 2000

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ASSEMBLEE GENERALE DE PRINTEMPS
SAMEDI 13 MAI 2000 A NEUCHATEL

Nous avons plaisir de vous accueillir à Neuchâtel, en collaboration avec la Société neuchâteloise de généalogie (SNG) et le Musée d'Art et d'Histoire (MAH), pour notre tradionelle Assemblée générale de printemps.

Ordre du jour:

09:45-10:00	Arrivée des trains en gare de Neuchâtel
10:15	Rendez-vous au Musée d'Art de d'Histoire (MAH): présentation, à l'aide de maquettes, de l'évolution de la cité du XIIe au XXe siècles et visite des Archives de la ville de Neuchâtel
12:15	Repas à la "Maison des Halles", bâtiment du XVIe siècle
14:00	Petite promenade digestive dans la vieille ville: collégiale, château, rue des Moulins
15:00	Assemblée générale à la "Maison des Halles"
16:30 env.	Clôture

Menu:

Saumon frais mariné
Sauce moutarde à l'aneth
Toast et beurre
*
Emincé de veau aux champignons
Pommes Bernoise
Légumes du marché
*
Tulipe aux sorbets et ses coulis

Prix de cette journée: CHF 50.00, boissons non comprises: sans le menu: CHF 10.00

Inscriptions: voir talon d'inscription en annexe

Hôtels recommandés:

BEAU-RIVAGE

Esplanade du Mont-Blanc 1 (à 3 min. de la "Maison des Halles")
Tél. 032 723 15 15
Fax 032 723 16 16

BEAULAC

Esplande Léopold-Robert 1 (en face du Musée d'Art de d'Histoire)
Tél. 032 723 11 11
Fax 032 725 60 36

EUROTEL NEUCHÂTEL (à 5 min. de la gare SBB/CFF)
Avenue de la Gare 15-17
Tél. 032 721 21 21
Fax 032 724 49 68

Horaire des trains à partir des villes principales:

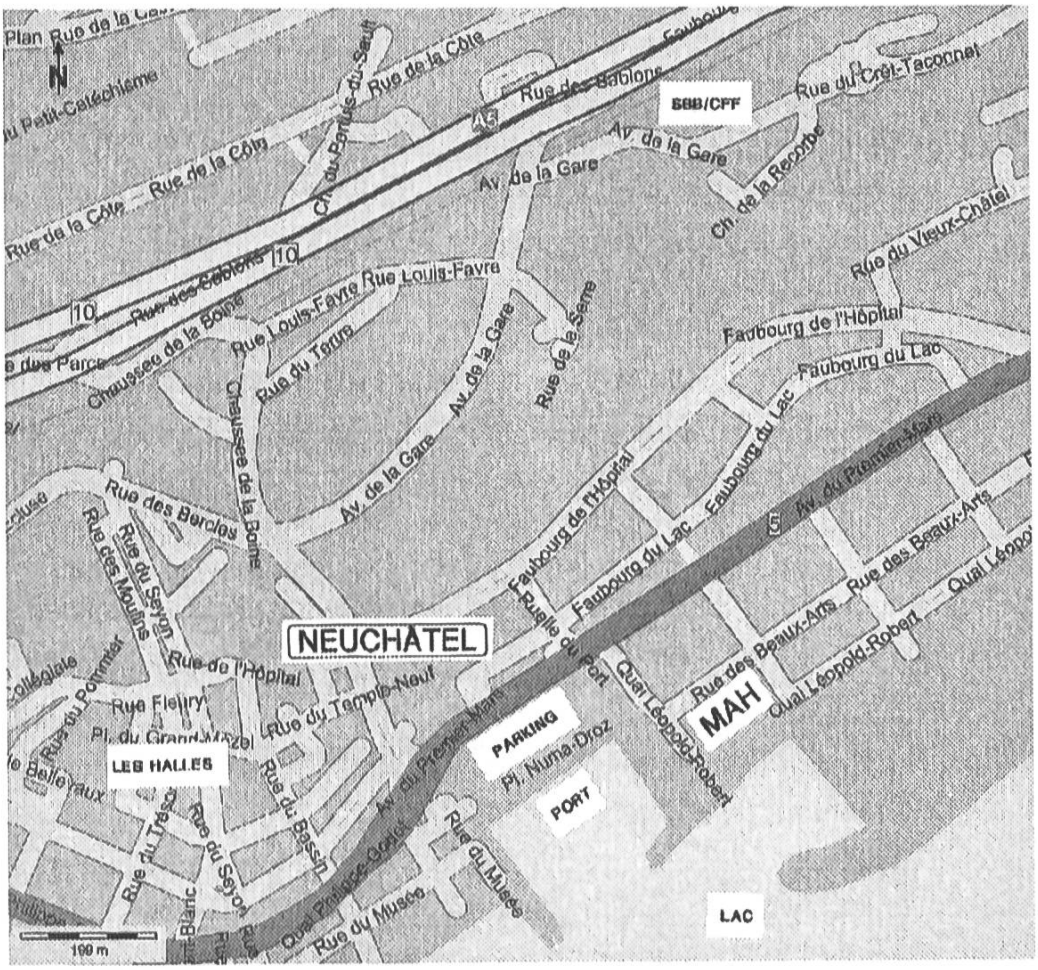
Départ de Bâle	08:22	/	Arrivée à Neuchâtel	09:54
Départ de Neuchâtel	17:05	/	Arrivée à Bâle	18:38
Départ de Berne	08:55	/	Arrivée à Neuchâtel	09:45
Départ de Neuchâtel	17:04	/	Arrivée à Berne	17:39
Départ de Genève	08:29	/	Arrivée à Neuchâtel	09:58
Départ de Neuchâtel	16:55	/	Arrivée à Genève	18:13
Départ de Lausanne	09:10	/	Arrivée à Neuchâtel	09:58
Départ de Neuchâtel	17:01	/	Arrivée à Lausanne	17:49

Départ de Lucerne	07:54	/	Arrivée à Neuchâtel	09:54
Départ de Neuchâtel	17:00	/	Arrivée à Lucerne	19:05
Départ de Sion	07:56	/	Arrivée à Neuchâtel	09:58
Départ de Neuchâtel	17:01	/	Arrivée à Sion	19:01
Départ de Soleure	08:30	/	Arrivée à Neuchâtel	09:46
Départ de Neuchâtel	17:05	/	Arrivée à Soleure	17:45
Départ de Zurich	08:06	/	Arrivée à Neuchâtel	09:54
Départ de Neuchâtel	17:00	/	Arrivée à Zurich	18:54

Pour les partcipants en provenance du Tessin, veuillez consulter l'horaire des CFF en fontion de votre programme.

La "Maison des Halles" se situe au coeur de la vieille ville, à environ un quart d'heure à pied de la gare (voir plan de la ville ci-après pour plus de précisions).

PLAN DE LA VILLE DE NEUCHÂTEL



UN PEU D'HISTOIRE

La première mention de Neuchâtel, NOVUM CASTELLUM, remonte à l'an 1011 et c'est vers le milieu du XIIe siècle qu'apparaissent les Neuchâtel, seigneurs qui tirent leur nom du Bourg. A cette famille comtale succédèrent, par alliance et dès la fin du XIVe siècle, les Fribourg-en-Brisgau, les Baden-Hochberg, puis en 1504 les Orléans-Longueville, devenus princes souverains. De 1707 à la révolution démocratique de 1848, les rois de Prusse ont régné, à titre personnel, sur Neuchâtel devenu canton suisse en 1814.

Vous découvrirez, au fil des siècles, l'extension du bourg sur le lac et en direction de Bienne au moyen des différentes maquettes exposées

au Musée d'Art et d'histoire qui accueille également les Archives de la ville de Neuchâtel.

Avant le milieu du XIIIe siècle, le bourg s'étendait ente le château et le torrent du Seyon, au-delà duquel se développa par la suite le quartier du Neubourg, avec la rue de l'Hôpital. Jusqu'à la fin du XVIIe siècle, la ville s'agrandit sur le delta du Seyon, sur le remblai gagné au fil des ans sur l'eau peu profonde. Cette extension était délimitée par des tours visibles sur une gravure de 1642 et que vous verrez également sur les maquettes. Une inondation, puis un incendie ravagèrent successivement la ville qui fut à chaque pois partiellement reconstruite. Au XVIIIe siècle, on aménagea une partie de la rive du lac en promenade. Le Seyon fut détourné en 1843, faisant place à une rue commerçante. Après l'abaissement des eaux en 1870, une autre rue fut également construite au sud de la ville, séparant la vieille ville du bord du lac.

La Maison des Halles doit son existence au comte de Neuchâtel. Faisant suite à un bâtiment existant hors des murs dès le XIVe siècle au moins, le bâtiment actuel fut construit entre 1569 et 1575. Le marché se tenait déjà sur la place entre le bâtiment, dont le rez-de-chaussée servait à la vente des céréales, et le lac servant de voie de transport et d'approvisionnement.

Vous découvrirez encore de belles façades du XVIIIe siècle, la fontaine du Banneret, datant de 1581, la rue des Moulins, la rue du Château, puis celle de la Collègiale, qui conduit à ces deux édifices. Le château, construit entre le XIIe et le XVe siècle, autrefois demeure des seigneurs de Neuchâtel, aujourd'hui siège du Gouvernement cantonal et des Archives de l'Etat. La Collègiale, a été édifiée à la fin du XVIIe siècle sous Ulrich II de Neuchâtel et Berthe, son épouse. Suite à la Réforme, en 1530, l'église fut dépouillée de ses autels et de son décor. Vous découvrirez, en en faisant le tour, le Donjon, le Jardin du prince et le Cloître. A l'intérieur, les travaux de restauration du cénotaphe des comtes de Neuchâtel ne vous laisseront probablement pas le loisir de découvrir ce monument exceptionnel.

Etwas Geschichte von Neuenburg

Die erste Erwähnung von Neuenburg, NOVUM CASTELLUM, geht auf das Jahr 1011 zurück. Gegen die Mitte des 12. Jahrhunderts erscheinen die Neuchâtel, Herren die ihren Namen vom Marktflecken ableiten. Dieser gräflichen Familie folgen durch eheliche Verbindungen gegen Ende des 14. Jahrhunderts die Fribourg-en-Brisgau, die Badener Hochberg, dann um 1504 die Orléans Longueville, unumschränkte Fürsten. Von 1707 bis zum Ausbruch der 48er Revolution haben die Preussen über Neuenburg regiert.

Im Laufe der Jahrhunderte breitete sich der Marktflecken bis zum See und in Richtung Biel aus, was man an den verschiedenen Modellen, die im Musée d'art et d'histoire ausgestellt sind, entdecken kann. Im Musée d'art et d'histoire befindet sich gleichzeitig das Stadtarchiv von Neuenburg.

Vor der Mitte des 13. Jahrhunderts breitete sich der Marktflecken zwischen dem Schloss und dem Wildbach Seyon aus, hinter dem sich in der Folge das Quartier Neubourg mit der Spitalstrasse entwickelte. Bis zum Ende des 17. Jahrhunderts vergrösserte sich die Stadt auf dem Seyon-Delta, durch die im Laufe der Jahre gewonnene Aufschüttung. Diese Ausbreitung war begrenzt durch Türme, sichtbar auf dem Stich von 1642 und auf den Modellen im Museum. Eine Überschwemmung, dann ein Brand verwüsteten nacheinander Teile der Stadt, welche jedesmal wieder aufgebaut wurden. Im 18. Jahrhundert baute man einen Teil des Seeufers als Promenade aus. Der Seyon wurde 1843 umgeleitet, um einer Einkaufsstrasse Platz zu machen. Nach der Absenkung des Wassers um 1870 wurde eine Strasse im Süden der Stadt gebaut, welche die Altstadt vom Seeufer trennt.

Das "Maison des Halles" verdankt seine Existenz dem Grafen von Neuenburg. Auf dem Platz eines Gebäudes, das mindestens seit dem 14. Jahrhundert ausserhalb der Mauern bestand, wurde das heutige Gebäude zwischen 1569 und 1575 gebaut. Der Markt nahm den Platz

zwischen dem Gebäude, in dessen Erdgeschoss Getreide feilgehalten wurde und dem See, der als Transportweg für die Versorgung diente.

Sie werden die schönen Fassaden des 18. Jahrhundert entdecken, den Bannerherrenbrunnen von 1581, die "rue des Moulins", die "rue du Château", dann diejenige der Stiftskirche und dann auch die betreffenden Gebäude. Das Schloss, erbaut zwischen dem 12. und 15. Jahrhundert, einst bewohnt von den Herren von Neuchâtel, heute Sitz der kantonalen Regierung und dem Staatsarchiv. Die Stiftskirche wurde am Ende des 12. Jahrhundert unter Ulrich II. von Neuenburg und seiner Gemahlin Bertha erbaut. Der Chor, das Südportal und die Grundmauern waren am Ende der romanischen Epoche, gegen 1200 vollendet. Das übrige Gebäude und die Decke des Schiffes stammen aus der Frühgotik. Die Kirche wurde am 8. November 1276 eingeweiht. Als Folge der Reformation, 1530, wurde die Kirche ihrer Altäre und ihrer Ausschmückung beraubt. Während des Rundganges entdecken Sie den, "Donjon“ den "Jardin du prince" und das Kloster. Im Innern kann das Grabmal des Grafen von Neuenburg, ein ausserordentliches Monument, wegen Renovierungsarbeiten vermutlich nicht in Ruhe betrachtet werden.

Hauptversammlung der SGFF in Neuenburg
Samstag, den 13. Mai 2000

Einladung

Liebe Mitglieder und Freunde der SGFF

Wir freuen uns, Sie zur Frühlings- und Hauptversammlung in Neuenburg einladen zu dürfen. Die regionale Gesellschaft von Neuenburg und das Musée d'art et d'histoire beteiligen sich freundlicherweise bei der Organisation dieses Anlasses.

Programm

09:45-10:00	Ankunft der Züge im Bahnhof von Neuenburg
10:15	Besammlung im Musée d'art et d'histoire (MAH). Vorstellung der Entwicklung von Neuenburg vom 12. bis zum 20. Jahrhundert anhand von Modellen, und Besuch des Stadtarchivs von Neuenburg
12:15	Mitagessen im "Maison des Halles" aus dem 16. Jahrhundert
14:00	Kleiner Verdauungsspaziergang durch die Altstadt: Stiftskirche, Schloss und Rue des Moulins
15:00	Hauptversammlung im "Maison des Halles"
16:30	Ende der Tagung

Tagungsbeitrag mit Mittagessen: CHF 50,00
ohne Mittagessen: CHF 10,00

Menu:	
Empfohlene Hotels:	
(falls Übernachtung erwünscht)	**siehe französischen Text!**
Ankunft und Abfahrt der Züge	
in Neuenburg	

Anmeldung: siehe Anmeldetalon in der Beilage

Traktanden der Hauptversammlung 2000
Ordre du jour de l'assemblée générale 2000

1. Begrüssung/Bienvenue
2. Wahl von zwei Stimmenzählern/Election de deux scrutateurs
3. Protokoll der letzten Hauptversammlung/Procès-verbal de la dernière assemblée générale
   (siehe Mitteilungblatt Nr. 60, Seiten 51-56/voir Bulletin d'information No 60, pages 56-62)

4. Jahresberichte 1999/Rapports annuels 1999
   - des Präsidenten/du président
   - des Jahrbuchredaktors/du rédacteur de l'annuaire(siehe Mitteilungsblatt Nr. 62/voir Bulletin d'information No 62)
5. Jahresrechnung 1999/Comptes 1999
   - Präsentation/Présentation
   - Revisorenbericht/Rapport des vérificateurs
   - Genehmigung/Approbation
6. Déchargeerteilung an den Vorstand/Décharge au comité
7. Voranschlag 2000/Budget 2000
   - Präsentation/Présentation
   - Genehmigung/Approbation
8. Festsetzen des Jahresbeitrages 2001/Fixation de la cotisation pour l'année 2001
9. Erneuerung des Vertrages mit der Schweizerischen Landesbibliothek/Tractations avec la Bibliothèque nationale
10. Orientierung über die Schaffung eines neuen Ausweises für Familienforscher/Autorisation de consulter les régistres
11. Beschlussfassung über allfällige Anträge/Décisions sur d'éventuelles propositions
12. Verschiedenes /Divers

Allfällige Anträge müssen bis spätestens am 15. April 2000 im Besitze des Präsidenten sein.

Les propositions doivent être en possession du président au plus tard le 15 avril 2000.

Jahresbericht des Präsidenten, Geschäftsjahr 1999

1. Zivilstandswesen

Das Jahr 1999 stand ganz im Zeichen der Auseinandersetzung mit dem Zivilstandswesen. Wir versuchten durch verschiedene Aktionen die Anliegen der SGFF beim Eidgenössischen Amt für Zivilstandswesen (EAZW) und beim übergeordneten Departe-

ment, dem Eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartement (EJPD), in Erinnerung zu rufen. Am 28. Januar 1999 vereinbarten wir ein Gespräch zwischen einer Delegation unserer Zivilstandskommission und einer Vertretung des EAZW, unter anderen Herr *R. Reinhard* und Herr *M. Jäger*. Vor unserem Gespräch unterbreiteten wir brieflich unsere dringendsten Forderungen. Der Erfolg war leider nicht sehr gross. Eine Reduktion der Daten- und Personenschutzlimiten von 120 Jahren wurde mit der Begründung abgelehnt, dass dieser Bundesratsbeschluss erst seit einem Jahr in Kraft sei und nicht schon wieder umgestossen werden könne. Die Ausstellung eines eidgenössischen Ausweises mit Visum des Vorstehers des EAZW, wie er vor 45 Jahren existierte, wurde ebenfalls abgelehnt. Man empfahl uns, sich diesbezüglich an das Bundesamt für Wirtschaft und Arbeit (BWA, dem ehemaligen BIGA, bzw. dem Bundesamt für Bildung und Technologie, BBT) zu wenden, was wir auch taten. (siehe Fachausweis für Genealogen) Das EAZW warnte uns davor, zwischen Hobby- und Berufsgenealogen zu unterscheiden. Massgebend solle allein die fachliche Kompetenz sowie die Einhaltung des Berufsethos sein. Das EAZW ist zwar unserer Ansicht, dass der Zugang zu bestimmten Daten als Grundbedingung der Genealogie gewährt werden müsse, dass aber der Bund bei unterschiedlicher Auslegung der Rechtsgrundlagen durch die Kantone nicht einschreiten könne. Das EAZW versprach uns , dass in Zukunft Vernehmlassungsverfahren, die das Zivilstandswesen betreffen, an uns weitergeleitet würden.

1.1 Namensrecht

Anfangs September wurden wir von der Pressenachricht überrascht, dass der Nationalrat mit grossem Mehr ein neues Namensrecht angenommen hatte, das die Gleichstellung von Mann und Frau erreichen will. Dass Mann und Frau ihren angestammten Namen beibehalten können, kennt der Familienforscher bereits, war dies doch schon im 17. Jahrhundert üblich. Dass aber in Zukunft nur noch einer der beiden Namen den Familiennamen vertreten und dieser auch für die Wahl des Bürgerortes entschei-

dend sein soll, bringt für den Familienforscher eine grosse Erschwerung mit sich, da der Bürgerort nicht mehr über Generationen derselbe bleibt, sondern von demjenigen des Mannes auf denjenigen der Frau wechseln kann und umgekehrt. Wir versuchten noch zu retten, was zu retten ist und gelangten in Briefen an die Vorsteherin des EJPD, Bundesrätin Frau *Ruth Metzler*, den Ständeratspräsidenten Herrn *Dr. R. Rhinow* und die Präsidentin der ständerätlichen Kommission für Rechtsfragen, Frau *Christiane Brunner*. Wir möchten, dass sie für unsere Belange der Familienforschung eintreten. Der Ständerat entscheidet erst im Jahre 2000 über das neue Namensgesetz. Gleichzeitig wurde praktisch der gleiche Text an vier grosse Schweizerzeitungen als Leserbrief verschickt.

1.2 Projekt "Infostar" des Zivilstandswesens.

Der Name "Infostar" ist eine Abkürzung des *INFO*rmatisierten *STA*ndes *R*egisters. Bereits bei unserem Gespräch im Januar 99 mit dem EAZW wurden wir über das Projekt "Infostar" informiert und gebeten, unsere Ansprüche an ein elektronisches Register offen zu legen. In unserem Brief vom 16.02.1999 machten wir Vorschläge und gaben Hinweise zu möglichen Lösungen. Auf unsere Herbstversammlung vom 20.11.1999 luden wir den Projektleiter des "Infostars", *Herrn Dr. Martin Jäger,* ein, uns das Grundkonzept dieses Systems erläutern zu lassen. Praktisch zur gleichen Zeit wurden wir vom EAZW aufgefordert, uns an der Vernehmlassung zu beteiligen. Unter Mithilfe der regionalen Gesellschaften von Bern, Rätien, St. Gallen/Appenzell und Zürich wurde von der Zivilstandskommission eine Antwort auf die Vernehmlassung verfasst.

Wortlaut der Vernehmlassung am Schluss des Jahresberichtes.

1.3 Petition betreffend Neuordnung des Zivilstandswesens

Anlässlich unserer Herbstversammlung schlug Herr Dr. *V. Theus* vor, dem Bundesrat eine Petition einzureichen, um eine ungehinderte Forschung zu ermöglichen, die wirklich den Namen Forschung verdient. Er verlangte, dass es einem Schweizer Bür-

ger möglich sein sollte, gegen einen Ausweis der SGFF oder einer Bewilligung bei einer kantonalen Aufsichtsbehörde, in die zugehörigen Daten der Verwandtschaft Einblick zu bekommen. *Wortlaut der Petition und der Antwort der Vorsteherin des EJPD am Schluss des Jahresberichtes.*

2. **Empfehlungskarte bzw. Fachausweis für Genealogen**
Unter dem Eindruck, dass unsere Empfehlungskarte bei den Ämtern keinen besseren Zugang bewirkt, seit der Vorsteher des EAZW diese nicht mehr visiert, suchen wir nach neuen Möglichkeiten uns bei Zivilstandsämtern und Archiven als Fachleute zu empfehlen. Wir sehen dabei zwei Lösungsvarianten, die von der Zivilstandskommission und unter Mithilfe einiger regionaler Ge sellschaften diskutiert werden.

- Eidgenössischer Fachausweis für Genealogen, der mit einer Prüfung verbunden ist. Das BBT hat uns dafür eine Vorlage eines Prüfreglements zur Verfügung gestellt. Art und Schwierigkeitsgrad der Prüfung wird der SGFF überlassen! Es darf bei dieser Variante nicht ausser Acht gelassen werden, dass zur Realisierung einer solchen Prüfung eine Prüfungskommission und Prüfungsexperten mit Fachleuten unserer und der regionalen Gesellschaften zur Verfügung gestellt werden müssen. Auch wird die Prüfung mit gewissen Kosten verbunden sein, die zur Zeit nicht genau abzuschätzen sind.
- Der Kanton Aargau stellt beim Gesuch einer Forschungsbewilligung neuerdings einen Fragebogen zu, der die fachlich-genealogische Kompetenz des Gesuchstellers abklären soll. Herr *Heussler*, der Leiter der aargauischen Aufsichtsbehörde, ist auch bereit eine Änderung der Forschungsbewilligung zu diskutieren und wenn möglich auf eine neue Basis zu stellen. In Zukunft wird auch ein Mitgliedschaftsausweis einer genealogischen Gesellschaft verlangt werden. Wir meinen, dass dieser Ausweis die gesetzlichen Regelungen und ethischen Grundsätze enthalten muss, die der Träger unterschreibt und die SGFF bestätigt. Obschon wir der Meinung sind, dass ein Eidgenössischer Fachausweis die bessere Akzeptanz bei den

Ämtern geniessen dürfte, wissen wir, dass viele Mitglieder vor einer Prüfung zurückschrecken. Es wird daher zunächst unsere Aufgabe sein abzuklären, ob uns ein solcher Ausweis bei den Aufsichtsbehörden und Zivilstandsämtern wirklich Vorteile bietet.

3. Vertrag mit der Schweizerischen Landesbibliothek in Bern

Ende 2001 läuft unser Vertrag mit der Schweizerischen Landesbibliothek (SLB) aus. Sie hat uns drei Optionen angeboten, die ich ganz kurz skizzieren möchte:

1. Integration der SGFF-Bibliothek in die SLB-Sammlung, das heisst die SLB wird Eigentümerin der SGFF-Bibliothek. Vorteil: Mit Ausnahme von Neuanschaffungen und Bindekosten für Zeitschriften fallen keine Kosten mehr an.
2. Status quo mit Anpassungen. Diese Anpassungen sind:
   - Die SGFF finanziert eine 10%-Stelle für die laufende Erschliessung der Neueingänge mit CHF 5'000,00.
   - Die SGFF finanziert den Abbau des Rückstandes in der Katalogisierung zu 50% (rund CHF 20'000,00).
   - Die SGFF beteiligt sich zu 50% mit CHF 500,00 an der Lagerung.
3. Rücknahme der SGFF-Bibliothek, das heisst die SGFF transferiert ihre Bibliothek und ihr Archiv an einen anderen Depot-Ort.

Die Direktion der SLB möchte nun den Vertrag vorzeitig erneuern und drängt auf Variante 1.

Die Bibliothekskommission besteht jedoch darauf, dass die SLB zuerst ihre vertraglichen Pflichten (Abbau der rückständigen Katalogisierung) erfüllen muss, bevor über Option 1 oder 2 gesprochen werden kann, wobei dann bei Option 2 die Zahlung von CHF 20'000,00 wegfallen würde. Da Herr *Gastpar*, die für uns notwendigen Arbeiten nicht in seiner Arbeitszeit ausführen kann und er dafür nicht seine ganze Freizeit opfern will, hat er Ende April 1999 die Betreuung der SGFF-Bibliothek gekündigt. Er war jedoch bereit, die dringendsten Arbeiten weiterzuführen, bis

eine andere Lösung gefunden wird. Wir werden daher vorübergehend den 10% Anteil eines Bibliothekars bezahlen müssen, bis ein endgültiger Vertrag geschlossen werden kann.

Die Realisierung von Variante 3 ist mit Fragezeichen zu versehen da andere Bibliotheken die SGFF-Sammlung aus zeitlichen und personellen Gründen kaum übernehmen würden.
An der Hauptversammlung vom 13. Mai 2000 soll darüber entschieden werden, was mit der SGFF-Bibliothek geschehen soll.

4. **Verzeichnis der Aargauischen Kirchenbücher**
Auf vielseitigen Wunsch möchte die SGFF in Zusammenarbeit mit dem Aargauer Staatsarchiv ein Kirchenbuchverzeichnis herausgeben, wie es etwa für den Kanton Basellandschaft vorliegt. Das Verzeichnis der Pfarrbücher von *R. Oehler* von 1972 ist sehr rudimentär und weist Lücken auf. Nach Festlegung von Rahmen und Vorgehen wurde durch das Staatsarchiv Aargau ein Formular entwickelt und die freiwilligen Helfer instruiert, was und wie es ausgefüllt werden soll. In einem Rundschreiben wurden die zuständigen Kirchenpflegebehörden, Zivilstandsbeamten und involvierten Pfarrämter über die Inventarisierung orientiert. Ich möchte mich an dieser Stelle für die ausgezeichnete Vorbereitung durch das Team des Staatsarchivs Aargau unter der Leitung von Frau *Dr. P. Mathé* recht herzlich bedanken.

5. **Zentrale Auskunftsstelle der SGFF**
Leider hat sich unsere zentrale Auskunftsstelle nicht so entwickelt, wie wir es uns gewünscht hatten, da deren Leiter durch einen neuen Existenzaufbau so in Anspruch genommen wurde, dass er kaum Zeit fand die vielen eintreffenden Fragen zu beantworten. Wir sehen uns deshalb genötigt, einen neuen Leiter zu suchen. Auskunft Suchende, die teilweise wochen- und monatelang auf Antwort gewartet hatten, gaben Ihrer Verärgerung Ausdruck, wodurch wir auf die ganze Problematik aufmerksam wurden. Ich möchte mich im Namen der SGFF für diese langen

Wartezeiten und Nicht-Beantwortung von Anfragen, entschuldigen. Wir werden versuchen die liegen gebliebenen Anfragen möglichst rasch aufzuarbeiten.

6. Werbung

Auf die letzte Hauptversammlung gelang es *Herrn Dr. Ch. Tscharner* einen mehrfarbigen Faltprospekt als Werbemittel für die SGFF herauszubringen. Leider ist dieser vorerst nur in deutscher Sprache erschienen. Für den Congrès international de Généalogie et héraldique in Besançon soll auch eine grössere Anzahl in französischer Sprache gedruckt werden. Durch ein Interview mit der Coop-Zeitung, das zwar ausgedruckt nicht unseren Vorstellungen entsprach, und einem Gespräch in der Sendung Treffpunkte in Radio DRS, versuchte ich auf die Tätigkeiten der SGFF aufmerksam zu machen. Für die Romandie bestreitet Herr *Eric Nusslé* eine Serie im Radio der französischen Schweiz.

7. Mailing-Liste.

Ende letzten Jahres wurde auf Initiative von Herrn *Dr. W. Seelentag*, für alle Mitglieder mit bekannter E-Mail-Adresse, eine Mailing-Liste eingerichtet. Der Betrieb einer solchen Liste bedingte jedoch die Mitgliedschaft der SGFF beim deutschen Verein für Computergenealogie. Teilnehmen an dieser Liste können nur Mitglieder der SGFF und die an der Liste beteiligten regionalen Gesellschaften (bisher nur St. Gallen/Appenzell). Eine ausführliche Darstellung finden Sie im Artikel von Herrn *Dr. W. Seelentag.*

"Die SGFF auf dem Internet" siehe weiter unten in diesem Mitteilungsblatt.

8. Teilnahme an internationalen Kongressen

Vom 10.–13.09.1999 fand der Deutsche Genealogentag in Leipzig und vom 20.-25.09.1999 das XIe Colloque Internationale d'Héraldique in St. Pölten statt, an denen der Präsident ganz oder zeitweise teilnahm. Kurze Berichte über diese beiden Veranstaltungen finden Sie weiter unten in diesem Mitteilungsblatt.

Am 09. und 10.10.1999 fand in Bretten, durch die Dr. *Otto-Beuttenmüller-Bibliothek* organisiert, eine Fachtagung über Genealogie und Bevölkerungsgeschichte der Waldenser und Hugenotten statt, bei der wir durch unsere Quästorin, Frau *Elisabeth Graf-Burger* vertreten wurden.

Zum Schluss möchte ich all denen meinen Dank aussprechen, die sich spontan zur Mitarbeit oder für ein Amt zur Verfügung gestellt haben. Ohne ein gewisses Engagement, eine Beteiligung oder Mithilfe bei Problemen und Arbeiten kann die Gesellschaft keine Fortschritte erzielen. Auch für Anregungen und Hinweise, wie und was man besser machen könnte, sind wir dankbar. Ich möchte vor allem Frau *W. Riedi* für Ihre ausführliche Berichterstattung über die Herbsttagung, Herrn *Dr. M. Knecht* für seine Mithilfe bei den Verhandlungen mit der SLB, Herrn *R. Krähenbühl* für seinen aktiven Einsatz in der Bibliotheks- und Zivilstandskommission und auch den Herren *W. Hug* und *W. Tanner* für Ihre Mitarbeit in der Zivilstandskommission recht herzlich danken. Mein Dank gehört selbstverständlich auch Herrn *Dr. W. Seelentag*, der durch die Einrichtung einer Mailing-Liste die Auskunftsstelle etwas entlastet und uns den Kontakt zu neuen Mitgliedern ermöglicht.

Vernehmlassung zur Änderung des Zivilgesetzbuches

1. Bemerkungen zum allgemeinen Teil

Die Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung (SGFF) begrüsst die Einführung der EDV beim Zivilstandswesen, wodurch eine Vereinheitlichung der Software für die ganze Schweiz und eine Zentralisierung der Daten möglich wird. Vorbedingung ist allerdings, dass eine Verknüpfung der neuen Einzelregister zu Familienregistern und diese zu den vorangegangenen Familienregistern (Generationen) möglich wird. Die Aussage: *"Daten sollen für die Bedürfnisse der Bevölkerung ein wichtiges Kriterium bleiben"*, muss dem Gesetzgeber ein Anliegen sein dem

Familienforscher den Zugang zu ermöglichen und nicht nur leere Worte bleiben. Es ist sicherzustellen, dass das neue System für Genealogen keine Verschlechterung gegenüber dem heutigen Zustand bringen wird.

2. Zu den einzelnen Artikeln

2.1 Art 43a neu, Absatz 2 muss wie folgt ergänzt werden: Historische und genealogische Forschung sind schutzwürdige Interessen.

Datenschutz und Bekanntgabe der Daten gemäss Art 29, Absatz 4 und Art 29a der Zivilstandsverordnung, wie sie auch unter Punkt 232 aufgeführt sind, verlangen, dass die Bekanntgabe von Daten an Private nur in Frage kommt, wenn diese ein unmittelbares und schutzwürdiges Interesse nachweisen. Zudem muss der Antragsteller darlegen, dass die Beschaffung der Daten bei den direkt betroffenen Personen nicht möglich oder offensichtlich nicht zumutbar ist. Diese beiden Einschränkungen verunmöglichen aber eine Forschung. Deshalb ist dieser Nachweis aufzuheben, denn Forschung bedeutet "suchen", und das wiederum heisst, dass die gesuchte Person nicht befragt werden kann, bevor sie überhaupt identifiziert ist. Wir möchten deshalb im Gesetz festhalten, dass historische und genealogische Forschung schutzwürdige Interessen sind, für welche die Bekanntgabe von Zivilstandsdaten zu regeln ist.

2.2 Art 45a, Ziffer 4:

Ersatz des vorgeschlagenen Textes: **"die Archivierung;"** durch: **"eine möglichst unbeschränkte, dauerhafte Archivierung".** Nach Art 45a, Ziffer 4 werden die gespeicherten Daten, im Interesse möglichst tiefer Kosten nicht mehr ausgedruckt, sondern nur noch elektronisch aufbewahrt. Nachdem allgemein bekannt ist, dass Magnetbänder, Disketten, CD-Roms und ähnliche Träger nur eine sehr beschränkte Haltbarkeit von 10 – 30 Jahren aufweisen, besteht die SGFF darauf, dass die Daten auf alterungsbeständiges Papier ausgedruckt oder auf Mikrofilmen gespeichert

werden. Die Zivilstandsdaten sind eine wesentliche, historische Quelle und müssen als solche dauerhaft archiviert werden.

Für die Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Der Präsident: Der Vizepräsident:

sig. Dr. Heinz Ochsner sig. Eric Nusslé

PETITION betr. NEUORDNUNG DES ZIVILSTANDSWESENS

Im Rahmen der laufenden Vernehmlassung zur gesetzlichen Neuordnung des Zivilstandswesens in der Schweiz (Infostar), die bis 31.01.2000 läuft, hat sich die Herbstversammlung der Schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung eingehend mit dieser Materie beschäftigt. Nach Anhörung eines Referates des Leiters des Eidg. Amtes für Zivilstandswesen, Herrn *Dr. jur. Martin Jäger*, wurden die anwesenden Teilnehmer in der bisherigen Auffassung bestätigt, dass nach Annahme des neuen Gesetzes die familienforschenden Arbeiten in der Schweiz ganz wesentlich erschwert – wenn nicht gar verunmöglicht – werden.

Grundsätzlich begrüssen die Mitglieder der Herbstversammlung die Revision des Zivilstandswesen gemäss Vorschlag zur Vernehmlassung vom 27.10.1999 zur Neuordnung des ZGB Art. 39 ff.

Die Versammlung fordert jedoch, dass im Gesetz folgende zwei Ergänzungen eingefügt werden:

1. **Die Arbeit von familiengeschichtlichen Forschungen soll durch die neue Gesetzgebung nicht erschwert werden**

2. **Im Rahmen der Neuregelung wird das Eidg. Amt für Zivilstandswesen aufgefordert mit der Schweizerischen Gesell-**

schaft für Familienforschung zur Regelung der Details Kontakt aufzunehmen.

Diese Beschlüsse wurden an der Herbstversammlung einstimmig - ohne jede Gegenstimme – gefasst.

Die Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung wird noch vor Ablaufen der Vernehmlassungsfrist vom 31.01.2000 mit Vorschlägen an die zuständige Stelle in der Schweizerischen Eidgenossenschaft gelangen.

Herbsttagung, Solothurn, 20.11.1999

Für die Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung:

Der Präsident
sig. Dr. Heinz Ochsner

Der Vizepräsident
sig. Eric Nusslé

DIE VORSTEHERIN
DES EIDGENÖSSISCHEN
JUSTIZ- UND POLIZEIDEPARTEMENTS

Schweizerische Gesellschaft
für Familienforschung
Herrn Dr. Heinz Ochsner, Präsident
Grabenweg 1
4414 Füllinsdorf

Bern, 13. Januar 2000

Sehr geehrter Herr Dr. Ochsner

Ich danke Ihnen für Ihren Brief vom 11. Dezember 1999, mit dem Sie mir die Petition vom 20. November 1999 Ihrer Gesellschaft für Familienforschung zugestellt haben. Sie äussern darin Ihre Besorgnis, dass familiengeschichtliche Forschungen durch die Neuordnung des Zivil-

standswesens in der Schweiz erschwert werden könnten (Projekt "Infostar"). Ausserdem fordern Sie das Eidgenössische Amt für Zivilstandswesen solle sich im Rahmen der Neuregelung mit Ihrer Gesellschaft in Verbindung setzen, um die Einzelheiten zu regeln.

Mit dem Projekt "Infostar" wird die landesweite elektronische Führung der Personenstandsregister mit gemeinsamer Datenbank und Anschluss aller Zivilstandsbehörden angestrebt. Dadurch werden verschiedenste Interessen tangiert. Der Bundesrat ist bemüht, im Verfahren der Gesetzgebung möglichst alle betroffenen Kreise angemessen zu berücksichtigen. In diesem Sinne werde ich Ihre Petition wohlwollend prüfen. Das Projekt "Infostar" wird im Bundesamt für Justiz bearbeitet, vor allem vom Eidgenössischen Amt für Zivilstandswesen. Ich habe diese Fachstelle angewiesen, zu gegebener Zeit mit Ihrer Gesellschaft Verbindung aufzunehmen. Es ist sicher nicht das Ziel der beschriebenen Neuordnung des Zivilstandswesens, die familiengeschichtliche Forschung unnötig zu erschweren oder gar zu verunmöglichen. Angesichts der umfangreichen Auswirkungen der Neuregelung können jedoch die Bedürfnisse der genealogisch Forschenden nicht gesondert betrachtet werden. Sie sind vielmehr gegen verschiedene andere Interessen abzuwägen. Man denke beispielsweise an das Zivilstandswesen, das Passwesen oder den Datenschutz. Insofern lassen sich gewisse Beeinträchtigungen Ihrer Arbeit nicht völlig vermeiden. Ich bin aber bestrebt, den Bedürfnissen Ihrer Berufsgruppe möglichst entgegenzukommen.

Ich hoffe, durch meine Ausführungen Ihre Befürchtungen etwas zerstreut zu haben. Mit Interesse sehe ich den Vorschlägen entgegen, die Ihre Gesellschaft im hängigen Vernehmlassungsverfahren einbringen wird. Auch hier kann ich Ihnen eine wohlwollende Prüfung zusichern.

Mit freundlichen Grüssen

sig. Ruth Metzler-Arnold

Rapport du président pour l'exercice 1999

1. Etat civil

L'un des objets régulièrement à l'ordre du jour au cours de l'année 1999 a été les discussions relatives à la réorganisation de l'état civil. Nous avons tenté, par différentes actions, de rappeler les requêtes de la SSEG auprès de l'Office fédéral de l'état civil et auprès de l'instance supérieure, le Département fédéral de Justice et Police. Le 28.01.1999 nous sommes convenus d'une discussion entre une délégation de notre Commission d'état civil et une représentation de l'Office fédéral concerné, en particulier avec MM. *R..Reinhard* et *M.Jäger*. Nous avons transmis par écrit nos demandes les plus urgentes avant cette rencontre. Nous n'avons malheureusement eu que peu de succès. Une réduction de la limite des 120 ans pour la protection des données et des personnes a été refusée, alléguant que l'arrêt fédéral, en vigueur seulement depuis quelques années, ne pouvait pas déjà être renié. L'instauration d'un brevet fédéral, signé par le chef de l'Office, comme il existait déjà il y a 45 ans, a été également refusé. On nous a recommandé de nous adresser à ce sujet à l'Office fédéral concerné (BWA autrefois OFIAMT), ce que nous avons fait (voir Brevet fédéral pour généalogistes). L'Office fédéral de l'état civil a également suggéré de ne plus faire, à l'avenir, de différenciation entre généalogistes amateurs et généalogistes professionnels. Seule la compétence ainsi que le respect de l'éthique professionnelle devraient être déterminants pour l'obtention d'une autorisation. L'Office partage notre point de vue, à savoir qu'en tant que fondement de la généalogie, l'accès à certaines dates devrait être garanti, mais estime que la Confédération ne peut pas intervenir lors d'interprétations différentes de la législation par les cantons. L'Office a promis de nous faire parvenir à l'avenir les procédures de consultation relatives à l'état civil.

1.1 Droit relatif au nom de famille

Nous avons appris début septembre 1999 par la Presse que le Conseil National avait accepté, à une grande majorité, une nouvelle loi concernant les noms de famille, tendant à l'égalité entre hommes et femmes. Le fait qu'aussi bien l'homme que la femme puissent conserver leur nom d'origine ne pose pas de problèmes aux généalogistes, étant donné que cela se pratiquait déjà au 17ème siècle. Mais le fait qu'à l'avenir, seul un des deux noms représente le nom de famille et soit déterminant pour le choix du lieu d'origine, crée pour le généalogiste une grande difficulté, car le lieu d'origine perd sa qualité de fil conducteur sur des générations pour devenir, de cas en cas, celui de l'homme ou de la femme. Nous avons essayé de sauver ce qui pouvait l'être et tenté, par courrier adressé à *Mme Ruth Metzler*, Conseillère fédérale, à M. *R. Rhinow*, Président du Conseil des Etats, ainsi qu'à Madame *Christiane Brunner*, Présidente de la Commission du Conseil des Etats pour les questions juridiques, de les rallier à notre cause, car le Conseil des Etats ne décidera de la question que dans le courant de l'année 2000. Le même texte a été adressé simultanément au Courrier des lecteurs de quatre grands quotidiens suisses. Projet "Infostar" est une abréviation de *INFO*rmatisiertes *STA*ndes *R*egister. Déjà lors de notre entretien de janvier 1999 avec l'Office fédéral de l'état civil, nous avons été informés du projet "Infostar" et priés de faire connaître nos revendications relatives au fichier électronique. Par lettre datée du 16.02.1999 nous leur avons soumis des propositions et des indications pour trouver des solutions réalistes. Lors de notre Assemblée d'automne du 20.11.1999, nous avons invité le chef du projet d'"Infostar", M. *Martin Jäger*, afin qu'il nous explique le principe de base du système. Dans le même temps, l'OFEC nous a invités à prendre part à la procédure de consultation. Avec l'aide des sociétés régionales de Berne, des Grisons, de Saint-Gall/Appenzell et Zurich, la Commission d'état civil a rédigé une réponse dans le cadre de cette procédure.

1.2 Pétition relative à la révision de l'état civil

Lors notre Assemblée d'automne, M. *V. Theus* a proposé de faire parvenir au Conseil Fédéral une pétition, afin de maintenir une recherche sans entraves, vraiment digne de ce nom. Il a demandé qu'il soit possible à tout citoyen suisse d'accéder, sur présentation d'une carte de légitimation de la SSEG ou d'une autorisation d'un service de surveillance cantonal, aux données relatives de sa parenté.

Textes de la pétition et de la réponse de la cheffe du DFJP à la fin de ce rapport.

2. Carte de recommandation et brevet pour généalogistes

Conscients que la carte de recommandation de la SSEG ne permet pas un meilleur accès à l'information depuis que le chef de l'Office fédéral n'y apporte plus son visa, nous cherchons de nouvelles possibilités de nous faire connaître en tant que spécialistes auprès des offices d'état civil et archives. Nous voyons deux variantes possibles, actuellement en discussion au sein de la Commission d'état civil avec l'aide de quelques sociétés régionales.

- Brevet fédéral pour généalogistes, soumis à un examen. A cet effet l'office fédéral compétant nous a mis un modèle à disposition. La procédure et le degré de difficulté de l'examen sont laissés au choix de la SSEG. Il faut tenir compte, dans cette variante, que pour la réalisation d'un tel examen, on doit mettre à disposition une commission d'examen et des experts, composés de membres de notre société et des sociétés régionales. Cet examen entraînerait inévitablement des coûts, difficilement chiffrables pour l'instant.
- Dans le but de s'assurer des compétences généalogiques du requérant, le canton d'Argovie remet actuellement à ce dernier un questionnaire lors de toute demande d'autorisation de recherches. Il exige en outre la carte de membre de la SSEG. Nous pensons que cette carte doit mentionner la législation en vigueur, de même que les principes éthiques, être signée par le porteur et confirmée par la SSEG.

Bien que nous soyons d'avis qu'un brevet fédéral offrirait une meilleure reconnaissance auprès des offices, nous sommes certains que beaucoup de membres seraient rebutés par un examen. Notre tâche première est donc de déterminer l'utilité d'un tel brevet auprès des services de surveillance et des offices d'état civil.

3. Contrat avec la Bibliothèque Nationale Suisse à Berne

Notre contrat avec la Bibliothèque Suisse (BNS) arrive à terme à fin 2001. La BNS nous a présenté trois options, que je souhaiterais évoquer brièvement ici:

1. Intégration de la bibliothèque SSEG dans la collection BNS, ce qui veut dire que la BNS devient propriétaire du fond de la SSEG. Avantages : pas de frais, à l'exception des coûts pour les nouvelles acquisitions et ceux entraînés par la reliure des journaux.
2. Statu quo avec adaptations, à savoir:
   - La SSEG finance un poste à 10% pour CHF 5'000,00 - pour l'enregistrement des nouveautés.
   - La SSEG finance à 50 % (env. CHF 20'000,00) le rattrapage du retard dans l'établissement du catalogue.
   - La SSEG participe à 50 % (CHF 500,00) au classement des ouvrages.
3. Reprise de la bibliothèque SSEG, ce qui veut dire que la SSEG transfère son fonds et ses archives à un autre lieu de dépôt. La direction de la BNS aimerait anticiper le renouvellement du contrat et préconise fortement la variante 1.

La Commission de la bibliothèque est d'avis que la BNS devrait d'abord honorer ses engagements contractuels (rattrapage du retard dans l'établissement du catalogue) avant de parler des options 1 ou 2 ; dans ce cas, le paiement de CHF°20'000,00 de l'option 2 tomberait. Etant donné que M. *Gastpar* ne peut pas exécuter les travaux nécessaires pendant ses heures de travail et qu'il ne veut pas consacrer tous ses loisirs à la bibliothèque de la SSEG, il a donné sa démission en avril 1999. Il est néan-

moins d'accord d'assurer l'intérim jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée. Nous devrons toutefois nous acquitter d'une participation de 10 % sur le poste d'un bibliothécaire si nous ne choisissons pas la variante 1. La variante 3 paraît difficilement envisageable, car aucune autre bibliothèque semble intéressée, pour des raisons de temps et place, à reprendre le fonds de la SSEG. L'exemple de la SNG avec la bibliothèque du Locle semblerait pourtant prouver le contraire.
Nous déciderons du sort de la bibliothèque de la SSEG lors de l'Assemblée générale du 13 mai 2000.

4. Répertoire des registres paroissiaux argoviens

La SSEG, en collaboration avec les Archives d'Etat du canton d'Argovie, a demandé à plusieurs reprises de pouvoir obtenir un répertoire des registres paroissiaux, tels qu'il en existe dans le canton de Bâle-Campagne. Le répertoire des registres paroissiaux établi par M. *R. Oehler* en 1972 est en effet rudimentaire et comporte des lacunes. Après détermination du cadre et de la procédure, les Archives d'Etat d'Argovie ont développé un formulaire et informé les volontaires sur la manière de le remplir. Par circulaire, le service concerné, les officiers d'état civil et les paroisses impliquées ont été orientés au sujet de cet inventaire. Je souhaiterais ici, remercier sincèrement le personnel et la directrice des Archives du canton d'Argovie, Mme *P. Mathé*, pour cet excellent travail.

5. Service d'information centralisé de la SSEG

Malheureusement, la centrale d'informations (fichier des familles suisses) ne s'est pas développée comme souhaité. Le responsable, occupé par sa nouvelle carrière professionnelle, n'a pas eu le temps de répondre aux nombreuses questions enregistrées. Nous sommes donc forcés de chercher un nouveau responsable. Les demandeurs d'informations, qui ont parfois attendu des semaines voire des mois une réponse, ont manifesté leur irritation, ce qui nous a rendu attentifs à cette problématique. Au nom de la SSEG, j'aimerais présenter mes excuses

pour ces longues attentes et non-réponses. Nous essayerons de rattraper les demandes en suspens."

6. Promotion de la SSEG

Lors de la dernière assemblée générale, M. *Christophe Tscharner* a présenté un dépliant polychrome pour la promotion de la SSEG. Il n'a, pour l'instant, été diffusé qu'en langue allemande. L'impression d'une plus grande quantité en langue française est prévue pour le Congrès international de Généalogie et d'Héraldique à Besançon. J'ai également essayé de promouvoir les activités de la SSEG lors d'une interview avec l'hebdomadaire COOP - laquelle n'a malheureusement pas correspondu à notre attente - et lors de l'émission "Treffpunkte" à la DRS. En Suisse romande, M. *Eric Nusslé* prépare une émission quotidienne sur les patronymes romands, animée par *Frank Musy* et *Jean-Marc Richard* (RSR1) du lundi au vendredi de 13 à 14 heures.

7. Mailing-List

A la fin de l'année passée, M. *Wolf Seelentag*, "webmaster" du site de la SSEG, a créé une Mailing-List destinée à tous les membres possédant une adresse e-mail. L'exploitation d'une telle liste a demandé l'adhésion de la SSEG à l'Association allemande de Généalogie sur PC. Seuls les membres de la SSEG (actuellement 87) et les sociétés régionales y participant (jusqu'ici seulement Saint-Gall/Appenzell) peuvent faire partie de cette liste. La Mailing List représente un forum de discussion. Chaque participant peut poser des questions. La personne qui peut donner la réponse ou suggérer une piste contribue à la discussion. Personne n'est obligé d'y répondre. Les questions et informations qui ne présentent pas d'intérêt pour le lecteur sont simplement ignorées et effacées par celui-ci, sans qu'il doive culpabiliser pour autant. Plus le cercle des participants est grand, plus la probabilité de recevoir une réponse pertinente, une indication ou une suggestion augmente. La langue principale est (malheureusement) l'allemand, plus rarement l'anglais ou le français.

"La SSEG sur "Internet" voir plus bas.

8. Participations aux congrès internationaux

Du 10 au 13.09.1999 s'est tenue à Leipzig la Journée des Généalogistes allemands et du 20 au 25.09.1999 le XIème Colloque international d'Héraldique à St. Pölten, manifestations auxquelles votre Président a assisté. Vous trouverez de brefs comptes-rendus y relatifs dans ce bulletin.

Le Congrès d'experts de la Généalogie et de l'histoire de la population des Vaudois du Piémont et des Huguenots a été organisé par la Bibliothèque *Dr. Otto-Beutenmüller* les 9 et 10.10.1999 à Bretten. Nous y étions représentés par Mme *Elisabeth Graf-Burger*, trésorière.

En conclusion, j'aimerais remercier tous ceux qui se sont mis spontanément à disposition pour une collaboration occasionnelle ou permanente. Sans engagement et sans participation active de la part de ses membres, la SSEG ne pourrait aller de l'avant. Nous vous sommes également reconnaissants pour toute proposition et suggestion indiquant ce que l'on pourrait améliorer et les moyens d'y parvenir.

Consultation de la SSEG concernant l'état civil

1. Remarques relatives aux généralités

La SSEG salue l'introduction de l'informatisation de l'état civil, rendant possible l'utilisation d'un même logiciel pour toute la Suisse et une centralisation des données. La condition préalable est cependant que la connexion entre les différents registres soit possible. Il faut s'assurer que le nouveau système n'apportera pas de détérioration de l'état actuel pour le généalogiste. L'expression *"les données doivent rester un critère important pour les besoins de la population"* ne doit pas rester vide de sens mais inciter le législateur à rendre possible l'accès aux généalogistes.

2. Remarques relatives aux différents articles

2.1 L'art. 43a nouveau, alinéa 2 doit être complété comme suit: Les recherches historiques et généalogiques sont des domaines dignes de protection.

La protection des données et leur publication selon l'art. 29, alinéa 4 et art. 29a de l'ordonnance en matière d'état civil, comme mentionné également sous le point 232, exige que la communication aux privés soit uniquement autorisée si ces derniers peuvent prouver un intérêt direct et digne de protection. Par ailleurs, le demandeur doit démontrer que l'obtention des données n'est pas possible ou à l'évidence pas exigible auprès de la personne concernée. Ces deux restrictions rendent impossible une recherche et sont, de ce fait, à éliminer car recherche veut dire chercher et ceci veut dire que la personne recherchée ne peut pas être questionnée avant même d'être iden. Nous aimerions fixer dans la loi que les recherches historiques et généalogiques sont des domaines à protéger et pour lesquels il doit y avoir une réglementation relative à la publication des données d'état civil.

2.2 Art. 45a, chiffre 4:

Remplacement du texte proposé: "l'archivage" par "un archivage si possible illimité et durable". D'après art. 45a, chiffre 4, dans le but de limiter les coûts, les données enregistrées ne sont plus imprimées sur support papier mais uniquement stockées numériquement. Sachant que les bandes magnétiques, disquettes, CD-Roms et autres supports semblables ont une durée de vie limitée de 10 à 30 ans, la SSEG demande que les données soient imprimées sur papier résistant à l'altération du temps ou enregistrées sur microfilms. Les données de l'état civil sont une source historique et doivent par conséquent être archivées d'une manière durable.

Pour la Société suisse d'études généalogiques

Le président: Le vice-président:

sig. Dr. Heinz Ochsner sig. Eric Nusslé

PETITION CONCERNANT LA NOUVELLE REGLEMENTATION EN MATIERE D'ÉTAT CIVIL

Dans le cadre de la procédure de consultation en cours jusqu'au 31.01.2000, relative à la nouvelle législation en matière d'état civil en Suisse ("Infostar"), l'Assemblée d'automne de la SSEG a longuement débattu du sujet. Après audition de l'exposé de M. *Martin Jäger*, chef de l'Office fédéral de l'état civil, les membres présents se sont trouvés confortés dans leur impression que leur travail de recherches familiales sera rendu considérablement plus difficile – voire impossible – par l'acceptation de la nouvelle loi. Les membres de l'Assemblée d'automne de la SSEG se rallient à la révision de l'état civil, telle que résultant de la procédure de consultation du 27.10.1999 relative à la nouvelle réglementation du Code civil, art. 39ss. L'Assemblée demande formellement que les points suivants soient pris en considération dans la nouvelle loi: Le travail de recherche familiale ne devrait pas être rendu plus difficile par la nouvelle loi. Il est demandé à l'Office fédéral de l'état civil de bien vouloir prendre contact avec la SSEG, afin de régler les détails de la nouvelle réglementation. Ces résolutions sont adoptées à l'unanimité par l'Assemblée générale d'automne de la Société suisse d'études généalogiques. La SSEG adressera, avant la fin du délai de consultation du 31.01.2000, d'autres propositions à l'organe compétent de la Confédération.

Assemblée générale d'automne, Soleure le 20 novembre 1999.

Pour la Société suisse d'études généalogiques

Le président:
Dr. Heinz Ochsner

Le Vice-président:
Eric Nusslé

Traduction de la lettre de *Ruth Metzler*, Conseillère fédérale, en réponse à la pétition de la SSEG du 20.11.1999 relative au projet "Infostar"

LA CHEFFE
DU DEPARTEMENT FEDERAL DE
JUSTICE ET POLICE

Société suisse d'études généalogiques
M. Heinz Ochsner, président
Grabenweg 1
4414 Füllinsdorf

Berne, le 13 janvier 2000

Cher Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 11 décembre 1999 à laquelle était jointe la pétition, datée du 20 novembre 1999, de la SSEG. Vous y exprimez vos craintes que les recherches généalogiques soient rendues plus difficiles suite à la réorganisation de l'état civil en Suisse (projet "Infostar"). Par ailleurs, vous invitez l'Office fédéral de l'état civil à prendre contact avec votre Société au sujet de cette réorganisation, afin d'en régler les détails.

Le but du projet "Infostar" est le traitement électronique des registres des personnes avec banque de données commune et connections de tous les offices d'état civil. Ceci engendre des implications multiples. Le Conseil fédéral est, dans le cadre de la procédure de législation, soucieux de tenir compte, autant que possible et dans une mesure appropriée, de tous les organismes concernés. Dans cette optique je vais examiner votre pétition avec bienveillance. Le projet "Infostar" est traité par le Département fédéral de Justice et Police, en particulier par l'Office fédéral de l'état civil. J'ai demandé à ses experts de prendre contact avec votre Société en temps opportun. Le but de la réorganisation de l'état civil n'est certainement pas de rendre plus difficiles, à fortiori impossibles, les recherches généalogiques. Compte

tenu des larges répercussions de la nouvelle réglementation, les besoins des recherches généalogiques ne peuvent pas être prises en considération séparément. Ils sont plutôt à évaluer par rapport à d'autres intérêts, en particulier par rapport aux règlements en matière d'état civil, de passeports ou de protection des données. Certaines restrictions dans vos travaux ne pourront de ce fait être évitées. Je m'efforce toutefois, dans la mesure du possible, de venir à la rencontre des besoins de votre profession.

J'espère, par ces lignes, avoir quelque peu dissipé vos craintes. J'attends avec intérêt les propositions de votre Société dans le cadre de la procédure de consultation, lesquelles feront l'objet de ma meilleure attention.

Veuillez agréer, cher Monsieur, mes meilleures salutations.

sig. Ruth Metzler-Arnold

Jahresbericht 1999 der Jahrbuchredaktion

Die umfangreichen und detaillierten "Kurzinformationen und Protokolle zu den Vorstands-, Bibliothekskommissions- und Redaktionskommissions-Sitzungen", die bis in die Jahrbuchredaktionsstube gelangt sind, zeigen einerseits deutlich, welch immenses Pensum der neu gewählte Vorstand im vergangenen Jahr zu bewältigen in der Lage war. Andrerseits wird aber auch erkennbar, welche schon seit langem diskutierten konzeptuellen Grundlagen, z.B. Gesellschaftsorganigramm, Leitideen, Pflichtenhefte, Publikationskonzept, Redaktionskommission, die Arbeit in unserer Gesellschaft transparenter machen und erleichtern könnten. Zusätzlich zu den ordentlichen Jahressitzungen der Jahrbuchredaktion (02.05. und 10.07.1999) mit Beteiligungen des Präsidenten und in Abwesenheit des Verantwortlichen im Vorstand für Publikationen fand auch eine einmalige Sitzung mit Teilen des Vorstandes (13.02.1999) statt. Zudem waren zahlreiche Besprechungen und Korrespondenzen mit dem Präsidenten, weiteren Vor-

standsmitgliedern und Mitgliedern des Produktionsteams nötig. Die Redaktion des Jahrbuchs 1999 (Auflage: 960 Exemplare; Abbildungen: 14 schwarz/weiss, 4 farbig; Umfang: 204 Seiten; Kosten gemäss telefonischer Mitteilung vom 14.02.2000 durch den Präsidenten SGFF: CHF 13'167,95) war abwechslungsreich und interessant. Das Engagement und das vorgelegte Themensprektrum der vielen ehrenamtlich tätigen Autorinnen und Rezensenten sowie der uneigennützige Einsatz des Jahrbuch-Produktionsteams waren auch dieses Jahr beeindruckend. Natürlich freuen uns auch die zahlreichen positiven Rückmeldungen zum Inhalt und zur Gestaltung des Jahrbuchs. Die gegenüber 1998 deutlich niedrigeren Produktionskosten (CHF 0,067 Rappen pro Seite) - und dies trotz neuem Abrechnungsmodus der Leiterin des Ressorts Finanzen SGFF (Einbezug von Portokosten für den Versand des Jahrbuchs und von allgemeinen Spesen der Jahrbuchredaktion) - sind vor allem auf die niedrigeren Druckkosten und auf die günstige Arbeit der Jahrbuchgestalterin zurückzuführen. Die Zusammenarbeit mit der neuen Druckerei hat zwar zu einer unschönen Verzögerung in der Auslieferung des Jahrbuchs geführt. Insgesamt ist aber der Druck gut gelungen. Im Produktionsteam konnte ich auf die bewährte und kompetente Mitarbeit von *Roger Vittoz*, Rédacteur francophone, *Gisela Gautschi-Kollöffel*, Gestaltung und Schlussfertigung, *Werner Keller*, bibliographische Arbeiten, Korrekturlesen und Registrierung, sowie *Eric Nusslé*, Korrekturlesen der französischen Texte, zählen. Neu haben sich *Paul-Anthon Nielson* für die Übersetzung der Zusammenfassungen der Hauptbeiträge ins Englisch und *Heinz Ochsner* für den Versand des Jahrbuchs zur Verfügung gestellt. *Huldrych Gastpar*, Bibliothekar, ist auf Weisung des Präsidenten aus dem Produktionsteam ausgeschieden. Ihnen allen danke ich für ihren grossen Einsatz herzlich.

Am 20.12.1999 habe ich dem Vorstand meinen Rücktritt als Redaktor des Jahrbuchs eingereicht. Nach Abschluss der Produktion des Jahrbuchs 2000 ist es Zeit, dass ich einer neuen Kraft in der Publikationstätigkeit der SGFF Platz mache. Ich werde mich mit Vergnügen anderen, bis jetzt vernachlässigten Interessen zuwenden.

Der Jahrbuchredaktor: Dr. Victor G. Meier

Veränderungen im Mitgliederbestand bis zum 31.03.2000

Eintritte/Entrées
Der SGFF sind seit dem 16.08.1999 folgende Mitglieder beigetreten, die wir recht herzlich willkommen heissen möchten:

La SSEG a le plaisir de souhaiter la bievenue aux nuveaux membres suivants:

Einzelmitglieder/Membres individuels:

Herr Hans Rudolf Aeschlimann, Im Hasenbart 9, 8125 Zollikerberg
M. Christian Eric Baur, Alpes 13, 1030 Bussigny-Lausanne
Mr Wayne Becker, 11643 Moe Hall Road NW, Garfield, Minnesota
Mr Royal C. Bessire, 104 Boleman Drive, Hewitt, Texas
Herr Paul Bölli, Schwarzenbachstrasse 85, 8713 Uerikon
Herr Dr. Arthur Brühlmeier, Luxmattenstrasse 1, 5452 Oberrohrdorf
Herr Dr. Adolf Coray, Schlossstrasse 14, 5077 Elfingen
Herr Peter W. Frey-Merki, Pilatusstrasse 10, 5212 Hausen AG
Mme Anne Chantal Jaquat-Molisod, Grand Montfleury 38, 1290 Versoix
Herr Dr. Jürg Isenschmid, Herrenmatt 2, 6440 Brunnen
Frau Regula Nebel, Mausackerweg 70, 4153 Reinach BL
Herr Werner Felix Rohner, Friedackerstrasse 48, 8050 Zürich
Herr Martin Schuppisser, Dorfstrasse 13, 8217 Wilchingen
Herr Paul Schürpf, Mitteldorfstrasse 17, 9215 Schönenberg
Frau Dr. Stefanie Spirig-Buelte, Berghaldenstr. 17, 8272 Ermatingen
Frau Felicitas Spring, Lohengrinstr. 15, D-14109 Berlin Nikolassee
Herr Remigius Wagner, Spiegelstrasse 104, 3095 Spiegel bei Bern
Herr Klaus Walther, Gliserallee 93, 3902 Brig–Glis
Herr Alexander Wetter, Rue du Centre 2bis, 1025 St. Sulpice
Frau Brigitte Würsch-Hasler, Ischenstrasse 12, 6376 Emmeten

Kollektivmitglieder/Membres collectifs:

Kantonsbibliothek Vadiana (2. Abo), Notkerstr. 22, 9000 St. Gallen

Austritte/Départs

Herr Breitenstein-Thommen 45, 4104 Oberwil
Herr René Cotting, Riedlistrasse 48, 3186 Düdingen
Frau Trudi Egli, Freiestrasse 11, 3604 Thun
M. Philippe Estoppey, Edif. Proto de Barra, Maceió, Alagoas
Herr Heinz Hartmann, Rapperswilerstrasse 68, 8630 Rüti ZH
Herr Ernst Heiniger, Unterer Deutweg 37, 8400 Winterthur
Herr Werner Hiltbrunner, Mittelstrasse 55, 3012 Bern
M. Michel Hutin, 76, rue de Carouge, 1205 Genève
M. Nicolas A. Junod, les Jonchères 31B, 2022 Bevaix
Frau Anna Katharina Meyer-Werthemann, Sennhofweg 25, 8125 Zollikerberg
Herr Hans Moser, 366 Church Street, Toronto, Canada
Frau Rolina Nebel-Klunder, Kreuzbühlstrasse 8, 8620 Wetzikon
Frau Erika Paul, Alte Landstrasse 62, 8708 Männedorf
Herr Georges H. Ramstein, Hauptstrasse 41, 4312 Magden
Herr Philippe Rossier, Hauptstrasse 56, 5737 Menziken
Herr Franz Rousselot, Grabenacher 10, 9245 Oberbüren
Herr Prof. Dr. Joseph Stirnimann, Adligenswilerstr.11, 6006 Luzern
Herr Adolf Wasserfallen, Carl Spittelerstrasse 70, 8053 Zürich
Herr Isaac Zürcher, Spelterinistrasse 9, 3006 Bern

Leider mussten wir 9 Mitglieder aus unserem Verzeichnis streichen, da sie trotz Mahnungen seit zwei Jahren ihre Mitgliederbeiträge nicht mehr bezahlt haben.

Tauschpartner/Membres collectifs par réciprocité

7 Tauschpartner zeigten sich an einem weiteren Austausch der Publikationen nicht mehr interessiert oder haben sich trotz zweimaliger, brieflicher Aufforderung nicht gemeldet:

Die Westfälische Gesellschaft für Wappenforschung, Münster
Die Hessische Familiengeschichtliche Vereinigung, Darmstadt
Das Institut für personengeschichtliche Forschung, Bensheim

Le Centre d'entraide généalogique, Paris
Le Conseil Héraldique de Luxembourg, Luxembourg
Nederlandse Genealogische Vereniging, Amsterdam
Le Cercle d'études généalogiques et héraldiques des familles, Chaville

6 sogenannte "Tauschpartner", die nichts zum Tauschen anbieten können, aber an unseren Publikationen sehr interessiert sind, wurden in die Kategorie "Gratis-Kollektivmitglieder" eingereiht:

Die Schweizerische Landesbibliothek, Bern
Le Centre d'entraide généalogique Franche Comté, Pontarlier
Deutsche Bibliothek – Deutsche Bücherei, Leipzig
Das Germanische Nationalmuseum, Nürnberg
Die Leipziger Genealogische Gesellschaft, Leipzig
Zentralstelle für Personen- und Familiengeschichte, Friedrichsdorf

Mitgliederbestand am 01. 01. 2000

Einzelmitglieder/Membres individuels	595
Kollektivmitglieder/Membres collectifs	99
Tauschpartner/Membres par réciprocité	40
Total	734

H.O.

In Memoriam

Herr Dr. Hans Eggenberger, Kreuzstrasse 2a, 9470, Buchs SG

Herr Alexander Wehrli, Bahnstrasse 79, 3008 Bern

Erfolgsrechnung der SGFF 1. Januar-31. Dezember 1999

Aufwand		**1999**	Budget 99
Mitteilungsblätter (inkl.Porti*)	10'811.70		* + 2'000.00
Jahrbuch (inkl. Porti*)	13'167.95		* + 1'000.00
Bibliothekskatalog	1'835.00		
Blaue Reihe Nr. 9:			
- Spesen Kirchenbücher Aargau	317.80		
Spesen Redaktionskommission	674.40		
Publikationen SGFF		26'806.85	24'700.00
Fachliteratur/Buchbinderarbeiten		2'109.35	4'500.00
Jahrestagung in Chur	553.50		
Herbstversammlung Solothurn	170.90		
Tagungen (Delegationsspesen)	1'591.10		
Total Veranstaltungen		2'315.50	2'500.00
Faltprospekt	3'812.00		
Werbespesen	179.10		
Werbung		3'991.10	3'000.00
Porti* / Telefon	1'292.00		*./. 3'000.00
Büromaterial inkl. Couverts	1'352.55		
Fahrtspesen Vorstand	931.20		
Spesen Vorstand		3'575.75	* 6'600.00
Fachkommissionen		820.15	1'000.00
Motivationshonorare		1'050.00	1'000.00
Bank- & PC-Spesen und übriger Aufwand		730.20	1'200.00
Total Aufwand 1999		**41'398.90**	44'500.00
Gewinn (Budget: Verlust)		+ 19.55	- 3'000.00
		41'418.45	41'500.00

Ertrag		**1999**	Budget 99
Mitgliederbeiträge 1999	31'971.35		
Mitgliederbeiträge Vorjahr	1'068.00		
Spenden	565.00		
Total Mitgliederbeiträge		33'604.75	34'000.00
Schriftenverkaufsstelle		3'168.45	4'000.00
Auskunftstelle		500.00	500.00
Zinsertrag		1'145.25	1'000.00
Beitrag AGGS		3'000.00	2'000.00
Total Ertrag 1999		**41'418.45**	41'500.00

Bilanz der SGFF per 31. Dezember 1999

Aktiven		**31.12.1999**	Vorjahr
Kasse	142,00		
Postkonto 30-9859-9	11'499.85		
Post Fondsdepot	1'920.00		
St.Gallische Kantonalbank	29'341.35		
St.Gallische Kantonalbank	30655.65		
Thurgauer Kantonalbank	10'683.10		
Total flüssige Mittel		82'241.95	88'722.30
Debitoren	5'192.45		
ESTV Bern	475.85		
Total Transitorische Guthaben		5'668.30	4'639.20
Mobiliar	1.00		
Bibliothek	1.00		
Total Anlagevermögen		2.00	2.00
Total Aktiven		**89'912.25**	93'413.50

Passiven		**31.12.1999**	Vorjahr
Kreditoren	14'597.45		
Mitgliederbeiträge 2000	730.00		
Total Kreditoren		15'327.45	18'848.25
Rückstellungen		9'500.00	9'500.00
Eigenkapital		65'065.25	65'065.25
Gewinn 1999		19.55	0.00
Total Passiven		**89'912.25**	93'413.50

Voranschlag 2000

Einnahmen:

Mitgliederbeiträge und Spenden	33'500,00	
Übrige Einnahmen	4'000,00	
Beitrag SGGS	3000,00	
Total Einnahmen		**Fr. 40'500,00**

Ausgaben:

Publicationen der SGFF	26'500,00	
Fachliteratur / Bibliothek	7'500,00	
Veranstaltungen und Tagungen	2'200,00	
Werbung	2'000,00	
Spesen Vorstand und Fachstellen; AGGS-Beitrag, allgemeine Unkosten	5'900,00	
Total Ausgaben		**Fr. 44'100,00**
Mehraufwand 2000		**Fr. 3'600,00**

Revisorenbericht über die Jahresrechnung 1999 der SGFF

Die Revisoren Frau Maya Stauffer, Bern und Werner Tanner, Gelterkinden, prüften am 26. Januar 2000 in Olten die Rechnung und erstatten an die Hauptversammlung der SGFF folgenden Bericht:

Kontrolliert wurde die Buchhaltung mit den einzelnen Konti und diese wuden stichprobenweise mit den Belegen verglichen. Belegablage und Buchhaltung sind präzise und sauber geführt worden.

Die Erfolgsrechnung schliesst mit einem

Gewinn von CHF 19,55

ab, welcher auf die neue Rechnung vorgetragen wird.

Die Saldi der Aktiven sind durch Belege ausgewiesen und stimmen mit den Schlussbeständen überein.

Den Jahresbeitrag haben total 639 Mitglieder bezahlt. Laut Liste stehen per 22.01.2000 83 Beiträge offen. Bei dieser Gelegenheit sei ein herzlicher Dank an Frau Elisabeth Graf ausgesprochen, welche die Mitgliederliste in ganz mühsamer Weise kontrolliert, ergänzt und zusammengestellt hat.

Wir beantragen der Hauptversammlung, die Rechnung per 31.12.1999 unter bester Verdankung an Frau Elisabeth Graf zu genehmigen und Décharge zu erteilen.

Bern/Gelterkinden, im Februar 2000

Die Revisoren

sig. M. Stauffer sig. W. Tanner

Revisorenbericht über die Jahresrechnung 1999 der Schriftenverkaufsstelle der SGFF

Die Revisoren Frau Maya Stauffer, Bern und Werner Tanner, Gelterkinden, prüften am 26. Januar 2000 in Olten die Rechnung und er-

statten an die Hauptversammlung der SGFF folgenden Bericht:

Kontrolliert wurde die Buchhaltung mit den einzelnen Konti und diese wurden stichprobenweise mit den Belegen verglichen. Belegablage und Buchhaltung sind präzise und sauber geführt worden. Total Einnahmen von Fr. 8002.55 stehen Auslagen von Fr. 3271.98 gegenüber (die Rappenbeträge resultieren aus Umrechnungen von Fremdwährungen). Die Buchhaltung schliesst mit einem Saldo von Fr 3139.48; der SGFF konnten aus den Verkäufen Fr. 3192.45 abgeliefert werden.

Über die Schriften wie Bibliographien, Arbeitshilfen, Fachbücher, Jahrbücher etc. wurden Inventarlisten geführt. Dabei fiel uns auf, dass namentlich bei den Jahrbüchern grosse Lagerbestände vorhanden sind. Diese Schriften schlagen, trotz früherer Abschreibungen, mit einem Wert von Fr. 11'278.00 zu Buche.

Die Revisoren schlagen vor: 1. Weitere Abschreibungen vorzunehmen. 2. In Absprache mit dem Vorstand eventuell in allfälligen Werbeaktionen die Bestände zu reduzieren.

Frau Hug übt getreulich seit Jahren ihr Amt aus. Die Revisoren stellten fest, dass sie dabei nicht nur Raum, Mobiliar und ihren PC zur Verfügung stellt, sondern auch Toner und Papier ohne Rechnung zu stellen verwendet. Für diese und andere Aufwändungen beantragen wir, Frau Hug künftig eine Pauschale von mind. Fr. 100.00 zu entrichten.

Wir beantragen der Hauptversammlung, die Rechnung 1999 unter Verdankung an Frau Hug zu genehmigen und Décharge zu erteilen.

Bern/Gelterkinden, im Februar 2000

Die Revisoren

sig. M. Stauffer sig. W. Tanner